

19635

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 65.
Bruxelles, octobre 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n° 65.
Brussel, October 1941.

NOTES SUR LES CÉPHALOPODES,

par W. ADAM (Bruxelles).

XIX. — *A propos de Sepia elongata Férussac
et d'Orbigny, 1835/48.*

Dans l'« Histoire naturelle des Céphalopodes acétabulifères », A. DE FÉRUSSAC et A. D'ORBIGNY ont décrit (p. 283) et figuré (pl. 24, figs 7-10) un petit sépion allongé, provenant de la mer Rouge, sous le nom de *Sepia elongata*. Les auteurs font remarquer que l'espèce est « voisine de la *S. gibba* par la forme allongée et par la gibbosité de ses loges, cette espèce s'en distingue par la présence de son rostre ».

Le type de *Sepia elongata* que j'ai examiné est encore relativement bien conservé, il n'en manque qu'une partie de l'extrémité antérieure. Les figures d'A. DE FÉRUSSAC et A. D'ORBIGNY (pl. 24, figs 7-10) et celles d'A. D'ORBIGNY (1845, pl. 13, figs 7-10) sont très exactes. La face dorsale faiblement granuleuse est fortement aplatie avec une très faible côte médiane pourvue d'un sillon médian. La pointe postérieure est horizontale, sans crêtes. La face ventrale est fortement bombée avec un faible sillon médian sur toute sa longueur ; la zone striée est longue, mesurant environ 64 % de la longueur totale. Le cône intérieur forme deux branches minces, non réfléchies, mais au contraire un peu élevées en crête arrondie, il n'y a pas de cavité postérieure. Le cône extérieur s'élargit postérieurement en formant

deux ailes comme le montrent nettement les figures originales. Jusqu'à présent l'espèce n'avait pas été retrouvée depuis sa première découverte et l'animal était inconnu.

En étudiant une collection de Céphalopodes provenant de la Mission R. Ph. DOLLFUS en Egypte (1928-1929), dont mon ami et collègue R. Ph. DOLLFUS a bien voulu me confier l'étude, j'ai trouvé un spécimen mâle de *Sepia elongata* récolté dans le Golfe d'Akaba, le 4-II-1929 (1).

L'animal est de petite taille, son manteau ne mesurant que 47 mm. Son corps est assez allongé, la largeur est 39,5 % de la longueur du manteau. Le bord palléal est faiblement échantré ventralement et forme une faible saillie médio-dorsale arrondie. Les nageoires étroites (5,3 %) commencent à une distance de quelques millimètres derrière le bord palléal et n'atteignent pas l'extrémité postérieure acuminée du corps. La largeur du corps, y compris les nageoires, ne mesure que 49 % de la longueur du manteau. La tête, un peu moins large que le manteau (34 %), a de grands yeux peu saillants et porte derrière chaque œil un cirrhe. Tous les bras portent une crête externe et de faibles membranes protectrices. Ils sont pourvus de quatre séries de ventouses dont les médianes sont légèrement plus grandes que les latérales; leur cercle corné est irrégulièrement denticulé ou lisse. Du côté gauche l'ordre des bras est 1 = 4. 3. 2. (le bras ventral droit est cassé). Le plus grand bras mesure 36 % de la longueur du manteau. La membrane interbrachiale est faiblement développée. Le bras ventral gauche est transformé en hectocotyle et montre une structure, unique parmi les espèces connues du genre. Au milieu du bras, sur une distance d'environ 4 mm., la membrane ventrale est fortement élargie, atteignant une largeur d'environ 5 mm., avec son bord libre enroulé. La membrane dorsale au même endroit est un peu élargie. La partie élargie de l'hectocotyle est pourvue de sept rides transversales, mais dépourvue de ventouses. Les parties proximale et distale du bras portent des ventouses normales mais irrégulièrement placées. Les tentacules sont très grêles avec une petite massue falciforme d'une longueur d'environ 15 % de la longueur du manteau. Du côté dorsal, la massue porte une série de cinq grandes ventouses, dont la plus grande mesure à peu près 0,6 mm., occupant

(1) Une description détaillée du spécimen paraîtra ultérieurement dans une étude monographique des Céphalopodes de la mer Rouge.

environ deux tiers de la largeur de la massue. Les autres ventouses tentaculaires sont très petites par rapport à cette série de cinq, et irrégulièrement disposées. La membrane natatoire de la massue est très forte, les membranes protectrices sont faibles. Le cercle corné des ventouses tentaculaires est finement denticulé. La membrane buccale est dépourvue de ventouses.

Le sépion, dont l'état de conservation assez mauvais ne permet pas une étude approfondie, ressemble fortement au type, sa partie antérieure est pourtant relativement plus large (16 %) et plus obtuse. La zone striée est convexe dans toute son étendue avec un faible sillon médian. Le cône intérieur faible ne renferme pas de cavité postérieure, ses branches très étroites divisent la partie striée en trois zones, une médiane et deux latérales. La forte pointe postérieure est arrondie et dépourvue de crêtes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — L'espèce se caractérise donc surtout : 1) par sa forme allongée; 2) par la massue tentaculaire pourvue de cinq ventouses beaucoup plus grandes que les autres; 3) par l'hectocotyle remarquable et 4) par le sépion allongé dont la face ventrale est fortement renflée, surtout dans sa partie antérieure, et dont le cône extérieur forme de larges ailes postérieures.

Sepia elongata ressemble le plus à *Sepia kobiensis*, surtout à la variété *albatrossi* Sasaki (voir M. SASAKI, 1929, p. 214, pl. XIX, figs 19-26) dont il se distingue cependant surtout par sa coquille et son hectocotyle. Un matériel plus abondant sera nécessaire pour pouvoir bien définir la position systématique de l'espèce connue jusqu'à présent exclusivement de la mer Rouge.

Peut-être *Doratosepion trygoninum* de Rochebrune 1884, est-il identique à *Sepia elongata*? Malheureusement je n'ai pas réussi à retrouver le type de l'espèce au Muséum de Paris. Les dessins (pl. V, fig. 1) qu'A. T. DE ROCHEBRUNE (1884) a donnés de cette espèce, dont seule la coquille est connue, montrent pourtant des différences dans la largeur, l'épaisseur et la forme des ailes postérieures du cône extérieur.

Muséum National d'Histoire naturelle, Paris.
Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE.

- FÉRUSSAC, A. DE, et ORBIGNY, A. D', 1835-1848, *Histoire naturelle générale et particulière des Céphalopodes acétabulifères*. — Paris.
- ORBIGNY, A. D', 1845, *Mollusques vivants et fossiles*. — Paris.
- ROCHEBRUNE, A. T. DE, 1884, *Etude monographique de la famille des Sepiidae*. — Bulletin de la Société Philomatique de Paris, (7) VIII, p. 74.
- SASAKI, M., 1929, *A Monograph of the Dibranchiate Cephalopods from the Japanese and adjacent waters*. — Journal of the College of Agriculture, Hokkaido Imperial University, XX, Suppl.